

THÉÂTRE / MUSIQUE
LE GRAND FEU

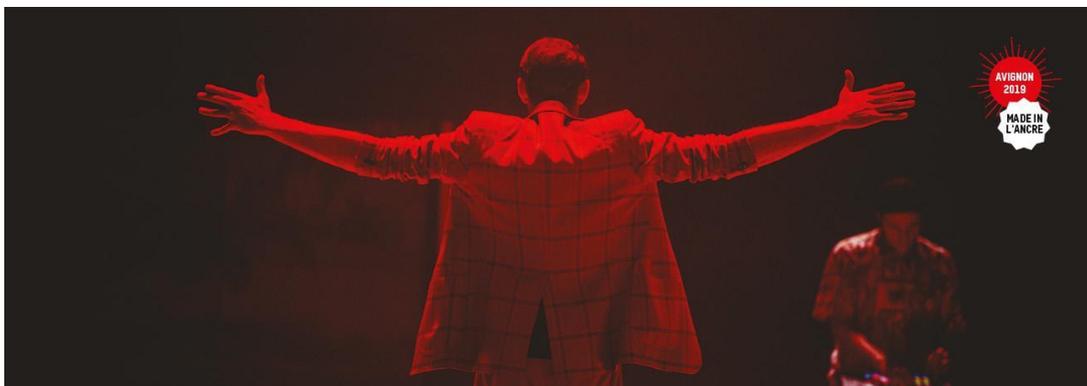
L'ANCRE - Théâtre Royal

Texte Jacques Brel et Mochélan

Mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden

Du 8 au 19 décembre 2020 au théâtre Dunois

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



© Leslie Artamonow

PISTES PÉDAGOGIQUES

Histoire géographie, géopolitique et sciences politiques	Enseignement moral et civique	Arts et littérature	Sciences économiques et sociales
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre un régime politique : la démocratie - regard critique sur les sources et modes de communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Fragilités liées aux transformations sociales économiques - nouvelles modalités de mobilisation et d'implications politiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Musique et texte - Musicien : créateur, interprète, arrangeur, auditeur, mélomane - Musique : témoin et acteur de l'histoire - Littérature : la poésie du XIXe au XXe siècle : du romantisme au surréalisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ? - Intégration, conflit, changement social - Classe, stratification et mobilité sociale - Justice sociale et inégalités

LE SPECTACLE

Jacques Brel, artiste aux nombreuses facettes et aux multiples talents, demeure incontestablement l'une des icônes de la chanson francophone.

Plus de quarante ans après sa disparition, son œuvre et ses chansons résonnent toujours autant avec notre quotidien. Amour, liberté, engagement... l'universalité de l'écriture de Brel nous interpelle.

Sur scène, le rappeur Mochélan, accompagné du musicien Rémon Jr, porte les textes les moins connus du Grand Jacques pour leur donner un nouveau souffle. Et quand Mochélan chante Brel, une certaine filiation se dessine ! Un spectacle à la croisée du théâtre et de la musique, où ils nous racontent leur Brel.

LA DISTRIBUTION

Jean-Michel Van den Eeyden conception et mise en scène

Mochélan textes et interprétation

Rémon Jr création musicale et interprétation

Simon Bériaux conseils dramaturgiques

Agathe Cornez assistanat

Muriel Legrand coach chant

Alain Collet création lumière

Paul Mattei et **Fabrice Blin (Fabot)** illustrations et animations

Dirty Monitor création vidéo

Mauro Cataldo et **JMVDE** scénographie

Sans allure costumes

Léopold De Nève régie lumière et vidéo

Steve Dujacquier régie son

NOTE D'INTENTION

Le Grand Feu est un spectacle hybride, du théâtre musical réunissant à la scène le duo du spectacle *Nés Poumon Noir* : Mochélan à l'interprétation des textes et Rémon Jr au piano et au pad. *Le Grand Feu* est la poursuite d'une collaboration artistique qui, je l'espère, a pu montrer sa richesse et sa pertinence.

Pour ce projet, l'équipe du spectacle s'est plongée dans les textes de Brel et Mochélan, s'est emparé de ses mots. Comme Brel, le travail de Mochélan sur le papier et sur scène dénote une passion pour les mots et la langue. Tout comme Jacques, il a cet intense désir de monter sur scène pour dire quelque chose aux gens, pour les réveiller, pour leur dire que les choses qui leur font mal lui font mal à lui aussi, l'indignent. Alors quand Mochélan chante Brel, ce n'est pas dans une recherche d'imitation, mais à l'écoute, une certaine filiation se dessine, et la transmission apparaît comme possible et belle.

Car l'écriture de Brel est universelle, elle parle de ce qui touche à l'essence même de notre condition d'humain : l'amour, la liberté, le besoin d'aventure, la mort, la solitude... Il y a, à travers ses textes, quelque chose qui se transmet dans la relation à la vie et à ses étapes, à ses épreuves. Et ce sont ces enjeux essentiels que le spectacle fait résonner, avec le double objectif de porter à la scène et à la voix des textes moins connus et avec un nouveau souffle.

Jean-Michel Van den Eeyden

Source : dossier artistique du spectacle



© Leslie Artamonow

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Jean-Michel Van den Eeyden

Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est directeur artistique de L'Ancre depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvellerie et Max Parfondry. En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, As Palavras et la Cie Arsenic.

En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. Il crée *Stone* en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde (présenté plus de 300 fois). En 2006, il crée *Push up*, de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig, avec le Kollektif Barakha qu'il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge. Il montera également avec La Guimbarde, *Mère Sauvage* de Paul Pourveur. En 2010, il crée *Un Homme Debout*, qu'il écrit et met en scène d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy (Avignon 2011, 250 représentations) et qui sera reconnue comme Pièce d'utilité publique par le Ministère de la Culture [en Belgique, ndlr] en 2014. En 2012, il monte *Garuma !* d'Ad de Bond, spectacle franco-belgo-marocain joué sur deux continents avec douze comédiens dont Camille Husson. Pour Avignon 2013, il crée *Nés Poumon Noir* avec et à partir des textes de Mochélan (Simon Delecosse) sur la musique de Rémon Jr. Un spectacle qui tourne encore aujourd'hui après plus de 100 dates. En 2014, il crée *Les Villes Tentaculaires* avec Nicolas Mispelaere d'après le recueil d'Emile Verhaeren. Nommée dans la catégorie « Meilleur spectacle », la pièce a remporté le prix de la « Meilleure création artistique et technique » aux Prix de la Critique. Il crée ensuite *Amnésia* pour Mons 2015 puis met en scène « Smoke on the water » l'événement de la Ville de Charleroi, organisé par L'Ancre, également dans le cadre de Mons 2015. En décembre 2016, il met en scène *La Vedette du quartier*, de et avec Riton Liebman, présenté au Théâtre de Poche à Bruxelles avant sa programmation dans le focus « Me, Myself & I » à L'Ancre. En 2017, il crée pour le Festival d'Avignon/Off La Route du Levant de Dominique Ziegler qui interroge le sujet complexe de la radicalisation religieuse violente. En 2018, il met en scène *Le Grand Feu* avec Mochélan et Rémon Jr à l'occasion des 40 ans de la mort de Jacques Brel.

Source : Théâtre de l'Ancre



© Théâtre de l'Ancre

Mochélan

Mochélan [Simon Delecrosse, ndlr] s'intéresse au hip-hop au milieu des années 1990. Avant de s'exposer auprès du public, il décide de travailler son écriture et son interprétation, avant de se lancer dans le slam.

(...)

En 2007, il joue sur plusieurs scènes importantes locales comme Le Botanique, le Brussels Summer Festival, le Cirque Royal et le Festival des Libertés. Il se popularise à cette même période avec la chanson *Notre ville*, une chanson dédiée à sa ville natale de Charleroi, salué par la critique et couronné par le Prix du Jury lors du concours « Envol des cités » en 2010. En 2008, il publie le street album *Au chapitre pléonasme*'.

En 2011, il sort son album démo *Mon corps t'exprime*, suivi en 2012 par un EP de 4 titres intitulé *Versus* qui est présenté aux Francofolies de Spa en juillet 2013. En 2012, il organise un spectacle intitulé *Nés poumons noirs*, mis en scène de Jean-Michel Van den Eeyden (musique de Remon Jr, mots, musiques, vidéo).

En 2014, il publie son premier album studio, *Image à la pluie*.

Par son style empreint d'humour et une maîtrise impeccable de l'écriture, il a directement ou indirectement influencé une bonne partie de la nouvelle génération. Il est le précurseur de ce style, détaché des codes habituels et a contribué à donner au rap belge l'identité qu'on lui reconnaît aujourd'hui. Il est le seul rappeur belge à avoir remporté toutes les distinctions liées à sa discipline et le premier à avoir amené le rap dans le théâtre contemporain avec un spectacle remarqué (nommé dans les 15 meilleurs) au Festival d'Avignon en 2013. Ce spectacle, *Nés Poumon Noir* a connu un large succès avec près de 200 dates à travers la francophonie. Il est le premier auteur / interprète carolo [de Charleroi, ndlr] à amener un spectacle sur les planches du théâtre national de Bruxelles.

Avec son titre *Notre Ville* et son spectacle *Nés Poumon Noir*, il fut le premier à dénoncer l'injustice que subissait sa ville natale. Il s'est imposé comme le fer de lance d'une génération de jeunes, déterminés à modifier la mauvaise réputation que subissait Charleroi. 10 ans plus tard, on mesure son effet et de nombreux citoyens l'ont rejoint dans sa démarche.

Source : [wikipedia](#)



© Théâtre de l'Ancre

Rémon Jr

Rémy Delmond alias « Rémon Jr. » est un compositeur, claviériste et beatmaker.

Amoureux de Jazz, Rémon Jr. étudie le piano dès son plus jeune âge mais se voit également attiré par la musique électronique, notamment grâce à la découverte de Vangelis.

À 17 ans il emménage à Bruxelles pour étudier les arts graphiques et y rencontre quelques autres - futurs - acteurs de la - future - Pipolass parmi lesquels Mochélan et Alix Pilot. C'est là qu'il découvre l'univers du Turntablism (ou l'art de la manipulation des platines vinyle) et de la production musicale.

Tout aussi remarqué seul derrière ses machines qu'entouré de DJ's lors de compétitions, cet infatigable touche à tout offre depuis 2011 ses accords magiques et sa science des arrangements au « Zoku » de Mochélan, pour lequel il a entre autres assuré l'ensemble de la composition musicale du spectacle *Nés Poumon Noir*.

Source : Igloo Records

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE

Mochélan est un poète urbain à l'écriture forte, à la langue incisive, aux textes conscients. Mais derrière ce personnage, il y a un homme, Simon Delecrosse, avec ses doutes, son bagage, son parcours de vie... et la peur panique de voir faner sa révolte, de ne plus savoir comment noircir une page blanche. L'envie d'aventure, l'impossibilité de taire son indignation, le mépris des valeurs bourgeoises et de la paresse de l'esprit sont les mêmes que celles qui habitaient *Le Grand Feu* de Jacques Brel, l'édito d'un journal dans lequel il s'affirmait dans ses jeunes années, sorte de clé de voûte de son oeuvre alors à venir. Dans *Le Grand Feu*, des textes de Brel parfois méconnus du grand public (*Le Diable*, *Jaurès*, *Le Troubadour*...) dialoguent avec ceux de Mochélan en laissant entrevoir une continuité, un lien de filiation, le spectacle questionne la notion d'héritage entre ces deux artistes.

Du point de vue de l'écriture, *Le Grand Feu* trouve son essence dans un scénario qui obsédait Jacques Brel, celui opposant les figures du Troubadour et du Diable. Le Troubadour est ce poète porteur de belles idées malmené par le Diable, bien déterminé à lui faire croire qu'il finira par se fatiguer de les chanter. Sur scène, tiraillé entre ces deux figures, Mochélan retranscrit l'écriture de Jacques Brel, et retrouve dans celle-ci un nouvel espoir qui donne un sens à ses actes.

Au niveau musical, Rémon Jr a décortiqué le choix des instruments et des motifs des compositions originales, les a confrontés à la manière dont la musique actuelle raconte des histoires et a composé de nouveaux arrangements musicaux.

Pour l'espace scénographique, le plateau est divisé en deux espaces. En arrière-plan, un canapé et une table basse encombrée nous renvoient à la sphère intime et bohème de deux artistes en plein travail de recherche, en réflexion et parfois aussi en contradiction. En avant-plan, un plancher recouvert d'un miroir noir, un piano et un micro au centre, espace de représentation en lien direct avec le public. Entre ces deux espaces, un tulle transparent qui délimite les deux univers sans pour autant les séparer tout à fait, mais qui a également une place cruciale dans l'esthétique du spectacle. Ce tulle est en effet le support du décor vidéo du *Grand Feu*, fruit d'une collaboration entre l'équipe artistique et deux créateurs d'images : le collectif Dirty Monitor, spécialiste en mapping vidéo, et Paul Mattei, illustrateur. Ce décor animé vient donner une profondeur supplémentaire et une immersion forte du spectateur dans les thématiques et la poésie des textes, sans pour autant les concurrencer.

Source : dossier artistique du spectacle

PISTES PÉDAGOGIQUES :

PROGRAMME SCOLAIRE

- La poésie du XIXe au XXe siècle : du romantisme au surréalisme
- Les fragilités liées aux transformations sociales et aux mutations économiques
- Les nouvelles modalités de mobilisation et d'implications politiques
- Comprendre un régime politique : la démocratie
- S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication
- Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?
- Intégration, conflit, changement social
- Classe, stratification et mobilité sociale
- Justice sociale et inégalités
- Musique et texte
- Musicien : créateur, interprète, arrangeur, auditeur, mélomane
- Musique : témoin et acteur de l'histoire

THÉMATIQUES TRANSVERSALES

- L'œuvre de Jacques Brel
- Les figures culturelles
- La poésie
- Les injustices sociales
- L'universalité

DRAMATURGIE

- Décor vidéo
- Musique : un piano et un pad

Jacques Brel, figure nationale belge

Jacques Brel (1929-1978)

“C’est le 8 avril 1929 que Jacques Brel voit le jour (...) près de Bruxelles. Plutôt mauvais élève, il suit des études au collège St Louis et fréquente le mouvement scout. À 16 ans, il crée une troupe de théâtre avec plusieurs amis et commence à écrire ses propres pièces.

En 1947, Jacques s’inscrit à “ La Franche Cordée “, un mouvement catholique, et organise des spectacles que la troupe présente dans les hospices de la région. Il y rencontre sa future femme, Thérèse Michielsen, dite Miche, qu’il épouse à 21 ans.

En 1951, (...) Jacques Brel commence à composer et à interpréter des chansons dans les cabarets bruxellois. Deux ans plus tard, Jacques Canetti, directeur de la salle de spectacles “Aux Trois Baudets” et découvreur de jeunes talents, le contacte et lui propose de se rendre en France pour lancer sa carrière. (...)

Contre l’avis de sa famille, Jacques quitte la Belgique et commence à se produire dans les salles parisiennes. L’accueil du public est plutôt mitigé jusqu’en 1954 où (...) Juliette Gréco choisit d’interpréter un de ses titres lors de son passage à l’Olympia.

En 1955, (...) Brel publie son premier 33 tours et s’entoure de musiciens de talent comme Gérard Jouannest, qui l’accompagnera au piano lors de ses tournées, et François Rauber, à l’origine d’une grande partie du répertoire du chanteur.

Philips publie deux ans plus tard le deuxième album de Brel “**Quand on n’a que l’amour**”. Le succès est immédiat : Jacques reçoit le Grand Prix de l’Académie Charles Cros et entame une série de concerts à l’Olympia en première partie de Philippe Clay.

C’est avec la sortie de son quatrième opus en 1959 que Jacques Brel va confirmer son talent d’auteur-compositeur-interprète aux yeux du public francophone. “**La valse à mille temps**” est un triomphe et une tournée mondiale est organisée. Les Etats-Unis, l’URSS, l’Afrique, le Canada... Brel multiplie les concerts et les apparitions jusqu’en octobre 1961 où, pour la première fois en tête d’affiche, Jacques se produit sur la scène mythique de l’Olympia, devant un public conquis.

En 1962, (...) est publié “**Le plat pays**”, qui reste l’un des titres les plus populaires de l’artiste, tout comme “Amsterdam”, paru deux ans plus tard.

(...) Jacques Brel décide en 1966 de quitter le devant de la scène et d’abandonner sa carrière de chanteur pour se consacrer au cinéma.

Entre 1967 et 1973, Jacques Brel apparaît dans une dizaine de films à succès (“Les risques du métier”, “L’aventure c’est l’aventure”, “L’emmerdeur” ou “Mon oncle Benjamin”), et réalise deux œuvres.

En 1975, alors que sa santé se dégrade peu à peu, Jacques Brel et toute sa famille s’installe aux Îles Marquises, loin des lumières de Paris. Cependant, en 1977, il décide de revenir pour enregistrer un ultime album. La sortie du disque est un événement national.

Affaibli par un cancer au poumon, Jacques Brel s’éteint le 9 octobre 1978 à l’hôpital de Bobigny.”

Source : <https://culture.tv5monde.com/musique/biographies-artistes/jacques-brel-1000>

L'artiste, vu par les interprètes du *Grand Feu* :

Par Mochélan

J'ai grandi à Charleroi entre le tumulte des quartiers sensibles et l'attitude hautaine des quartiers bourgeois. J'ai grandi avec le rap dit « conscient », qui témoignait d'une révolte face aux injustices sociales. Jacques était pour moi le premier rappeur de l'Histoire, lui aussi parlait des injustices sociales, du profond mal qui ronge notre société, mais plus jeune, je n'étais pas armé pour l'entendre, pour le comprendre. Récemment, en voiture avec mon fils de 7 ans, j'ai mis quelques chansons de Jacques. Dès le lendemain, il en redemandait. J'ai eu un déclic : l'envie d'explorer une partie moins connue du répertoire de Jacques Brel, d'y apposer ma sensibilité et de donner envie aux gens, aux jeunes, de lui prêter une oreille nouvelle. Mon souhait était de créer un lien entre hier, aujourd'hui et demain.

Par Rémon Jr

Mon premier contact avec Jacques Brel date de mon enfance. Plus sensible aux notes qu'aux mots, je m'envolais sur ces orchestrations parfois lyriques, parfois minimalistes, parfois médiévales, riches en décors, que je connais encore pour beaucoup par coeur et qui influencent mon travail. Brel est aussi étroitement lié à ma découverte de la Belgique, à l'autodérision et à l'humour noir du peuple belge et à certaines ambiances parfois surréalistes propres à ce pays. Travailler sur ce projet m'a permis de connaître de nouveaux textes, comme *Le Diable*, et de redécouvrir un nouveau sens à d'autres, Jaurès par exemple. Entendre Mochélan l'interpréter avec sa patte, sur mes propres instrumentations, m'a fait réaliser à quel point le travail de cet auteur est toujours d'une criante actualité.



A faire en classe :

Sur le modèle des extraits ci-dessous, choisissez une figure culturelle française et expliquez votre choix.

Les mots de Jacques Brel

Jaurès, titre de Jacques Brel (1977) adapté dans *Le Grand Feu*

Ils étaient usés à quinze ans
Ils finissaient en débutant
Les douze mois s'appelaient décembre
Quelle vie ont eu nos grand-parents
Entre l'absinthe et les grand-messes
Ils étaient vieux avant que d'être
Quinze heures par jour le corps en laisse
Laissent au visage un teint de cendres
Oui notre Monsieur, oui notre bon Maître

Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?

On ne peut pas dire qu'ils furent esclaves
De là à dire qu'ils ont vécu
Lorsque l'on part aussi vaincu
C'est dur de sortir de l'enclave
Et pourtant l'espoir fleurissait
Dans les rêves qui montaient aux yeux
Des quelques ceux qui refusaient
De ramper jusqu'à la vieillesse

Oui notre bon Maître, oui notre Monsieur
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?

Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?

Si par malheur ils survivaient
C'était pour partir à la guerre
C'était pour finir à la guerre
Aux ordres de quelques sabreurs
Qui exigeaient du bout des lèvres
Qu'ils aillent ouvrir au champ d'horreur
Leurs vingt ans qui n'avaient pu naître
Et ils mouraient à pleine peur
Tout miséreux oui notre bon Maître
Couverts de prêles oui notre Monsieur

Demandez-vous belle jeunesse
Le temps de l'ombre d'un souvenir
Le temps du souffle d'un soupir
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?

A faire en classe :

Réaliser une analyse linéaire et/ou historique du texte écrit et interprété par Jacques Brel.

Éléments historiques :

Jean Jaurès (1859-1914) : homme politique français, militant pour les causes ouvrières. D'abord député républicain, il devient en 1893 député socialiste. Il se prononce en faveur de la libération de Dreyfus et fait donc partie du camp des dreyfusards. Il fonde le journal *L'Humanité* en 1904. Jaurès est célèbre pour avoir dirigé la Section Française Internationale Ouvrière (SFIO) qu'il fonde avec Jules Guesde. Militant réformiste pacifiste, il est assassiné le 31 juillet 1914.

Conditions de vie ouvrières au XIXe siècle : à cette époque, la loi française commence seulement à encadrer les conditions de travail des ouvriers, mais la législation reste légère. En 1848, le travail est limité à 12 heures par jour. La loi de 1900 fixe le temps de travail à 10 heures par jour maximum (loi Millerand).

Sources :

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-ephemeride/30-mars-1900-la-journee-de-travail-passe-de-12-a-10-heures_1774869.html ; https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-ephemeride/30-mars-1900-la-journee-de-travail-passe-de-12-a-10-heures_1774869.html

Le poids politique des célébrités : l'exemple de Coluche en France

Jacques Brel en Belgique, Renaud en France, mais bien d'autres célébrités encore ont marqué l'histoire en mettant à profit leur notoriété pour jouer un rôle politique.

➤ Prenons l'exemple emblématique de la candidature à l'élection présidentielle du humoriste Coluche, en 1980.

Michel Colucci (1944 - 1986) :

Michel Colucci est né à Paris en 1944, de parents italiens. Après son certificat d'études à 15 ans, il commence la musique qu'il apprend seul. Indiscipliné, il est renvoyé chez lui au cours de son service militaire. De retour à Paris, il côtoie les cabarets populaires où il adopte le surnom de Coluche et y rencontre Patrick Dewaere, Renaud ou encore Miou-Miou.

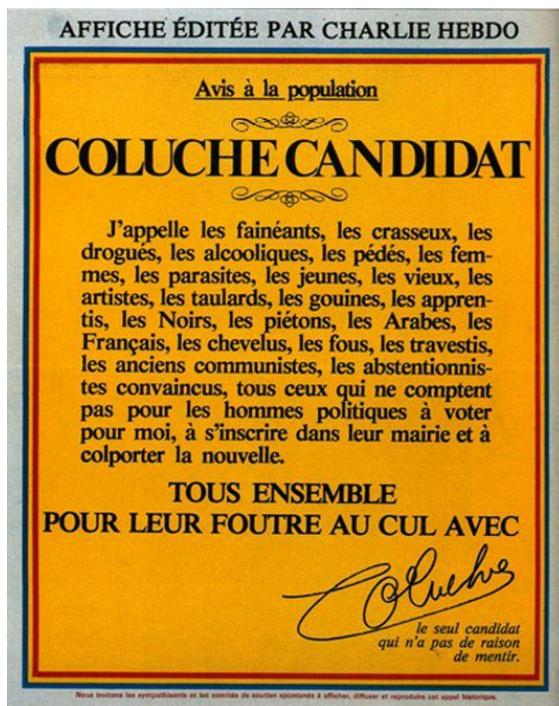
En 1974, le succès de son premier one man show le fait connaître dans la France entière, notamment grâce à son sketch "C'est l'histoire d'un mec...". En parallèle à sa tournée, Coluche entame une carrière au cinéma, avec entre autres films le mythique *L'aile ou la cuisse*, en 1976. Fatigué de voir ses sketches censurés par les médias, il se présente à l'élection présidentielle de 1981. Après l'échec de cet épisode, l'humoriste vit plusieurs années de dépression. Militant contre le racisme puis dénonciateur de la précarité, Coluche accomplit son combat le plus célèbre en 1985 en créant l'association des "Restos du Coeur".

Un an plus tard, il meurt d'un accident de moto dans les Alpes-Maritimes. Sa mort est très médiatisée en France et l'artiste reçoit plusieurs hommages, dont la chanson de Renaud *Putain de camion* (1988) mais aussi le vote par le parlement de la "loi Coluche", qui promulgue l'exonération fiscale sur les dons versés aux associations caritatives.

Candidature de Coluche en 1980 :

Le 26 octobre 1980, Coluche annonce publiquement sa candidature à l'élection de 1981. D'abord une plaisanterie, que la population prend pour un canular, Coluche se prend au jeu et commence rapidement une véritable campagne, sans couleur politique défendue. Mais contre toute attente, certains sondages le placent en troisième position des intentions de vote, derrière le président sortant Valéry Giscard d'Estaing et le candidat socialiste François Mitterrand. Cependant, l'humoriste ne parvient pas à trouver les 500 signatures de parrainage nécessaires à sa candidature. A mesure que la date de l'élection approche, Coluche reçoit de plus en plus d'attaques médiatiques et de menaces. Il abandonne officiellement sa campagne le 16 mars 1981 et appelle à voter pour Mitterrand quelques semaines plus tard. Le soir de sa victoire le 10 mai, le nouveau président accueille l'artiste au siège du parti socialiste.

Affiche de candidature de Coluche (26 octobre 1980) :



“J'appelle les fainéants, les crasseux, les drogués, les alcooliques, les pédés, les femmes, les parasites, les jeunes, les vieux, les artistes, les taulards, les gouines, les apprentis, les Noirs, les piétons, les Arabes, les Français, les chevelus, les fous, les travestis, les anciens communistes, les abstentionnistes convaincus, tous ceux qui ne comptent pas pour les hommes politiques à voter pour moi, à s'inscrire dans leurs mairies et à colporter la nouvelle.

Tous ensemble pour leur foutre au cul avec Coluche.

Le seul candidat qui n'a aucune raison de vous mentir !”

A faire en classe :

Analyser le document ci-dessus en répondant aux questions suivantes :

- Qui ?
- Quoi ?
- Où ?
- Quand ?
- Comment ? (*l'affiche est une réplique du modèle de l'Appel du 18 juin 1940 par le Général de Gaulle*)
- Pourquoi ?

➤ Penser à la publication du document : l'affiche est éditée par Charlie Hebdo, journal hebdomadaire satirique fondé en 1970.

Les principales réformes économiques et sociales françaises du XIX-XXème

date	fait	explication
1882	l'école de Jules Ferry	"Laïque, gratuite, obligatoire pour les enfants de 6 à 13 ans", telle doit être l'instruction primaire définie par la loi du 28 mars 1882. Ajoutons "nationale et républicaine".
1884-1901	les lois sur la liberté syndicale et la liberté d'association	La loi sur la liberté syndicale et celle sur la liberté d'association, portées par Pierre Waldeck-Rousseau sous la IIIe République, répondent à un besoin d'approfondissement démocratique et de reconnaissance de la diversité sociale.
1895	la fondation de la CGT	La CGT d'avant 1914 incarne un "syndicalisme d'action directe", militant de la grève générale, fier de son indépendance vis-à-vis des partis. Et loin des modèles anglais ou allemand d'un syndicat de masse proche de la social-démocratie.
1898	la loi sur les accidents du travail	La loi d'avril 1898 sur les accidents du travail annonce la naissance d'un droit du travail et de l'Etat social.
1906	création du ministère du Travail	Si la création, en octobre 1906, du ministère du Travail est un coup politique, elle est aussi le signe d'une prise en considération durable et effective de la question sociale par la République.
1910	la loi sur les retraites	Très édulcorée par un Sénat éloigné du monde du salariat, la loi sur les retraites ouvrières et paysannes de 1910 a néanmoins institué un principe assurantiel et le droit à la retraite pour tous.
1914	aux sources de l'impôt sur le revenu	Il aura fallu sept ans de débats parlementaires et l'imminence de la guerre pour que soit votée, en juillet 1914, la création d'un impôt sur le revenu.

1919	un baccalauréat pour les filles	La création d'un baccalauréat féminin amorce une lente évolution des mentalités vis-à-vis du travail des femmes, qui s'inscrit dans un mouvement général d'émancipation et d'égalité encore inachevé aujourd'hui.
1936	réformes du Front Populaire	Les 40 heures et les congés payés ne sont que la partie émergée d'une politique de relance modérée qui se heurte à l'absence de consensus social.
1944-1946	naissance de l'Etat social	A la fin de la Seconde Guerre mondiale, des systèmes de protection sociale se mettent en place partout en Europe, chacun avec sa spécificité. Le modèle français, lui, est caractérisé par la place centrale de l'Etat.
1950	création du salaire minimum	Du Smig au Smic, histoire d'une garantie nécessaire qui n'a empêché ni la croissance de l'emploi ni les inégalités.
1968	"mai 68"	Mai 68 a sonné comme l'indispensable révolte d'une société en pleine évolution, mais dont les cadres culturels et politiques étaient restés figés. Une grande aspiration à vivre, à débattre et à secouer le monde pour réveiller l'avenir.
1971-1973	la révolte des OS	Au début des années 1970, une série de grèves d'ouvriers spécialisés révèle les failles non seulement du taylorisme, mais aussi de la classe ouvrière.
1998	les 35 heures	Les 35 heures, décriées à droite, ont été "assouplies" mais pas supprimées. Appréciables par nombre de salariés, elles ont contribué à augmenter l'offre d'emplois.

Source :

<https://www.alternatives-economiques.fr/publication/grandes-dates-de-lhistoire-economique-sociale-de-france/240001111409-00067476.html>

POUR ALLER PLUS LOIN

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Jacques Brel. Vivre debout, Jacques VASSAL



Brel rend un superbe hommage à son pays natal, en 1961, en enregistrant Le Plat Pays. Le récital qu'il donne à l'Olympia, en 1964, est resté dans toutes les mémoires, lorsqu'il chante pour la première fois sur scène Amsterdam. Sa décision, deux ans plus tard, d'arrêter la chanson pour le cinéma est d'autant plus incomprise. Son premier film, Les Risques du métier d'André Cayatte, le révèle en tant qu'acteur. D'autres suivront avec plus ou moins de bonheur. En 1968, il monte une comédie musicale, L'Homme de la Mancha, et donne 150 représentations. Puis c'est le lent cheminement de la maladie et le départ pour les îles Marquises où son corps repose depuis 1978.

Source : Enac

Article "J'accuse...!" d'Emile Zola (1898)

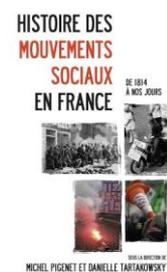
"J'accuse... !" est le titre d'un article rédigé par Émile Zola au cours de l'affaire Dreyfus et publié dans le journal L'Aurore du 13 janvier 1898, n° 87, sous la forme d'une lettre ouverte au président de la République française, Félix Faure.



Source : Wikipedia

Histoire des mouvements sociaux en France. De 1814 à nos jours, Michel PIGENET, Danielle TARTAKOWSKY

Cet ouvrage vient à son heure combler une lacune et relever un défi. Après que l'évanouissement des horizons d'attentes a disqualifié les grands récits qui, jadis, prétendaient donner un sens aux mobilisations collectives, il semble désormais possible et nécessaire d'en entreprendre l'histoire hexagonale.



Source : Editions La Découverte

Daniel Vander Gucht
L'EXPÉRIENCE
POLITIQUE DE L'ART
Retour sur la définition de l'art engagé



IMPRESSIONS NOUVELLES

L'expérience politique de l'art. Retour sur la définition de l'art engagé, Daniel Vander Gucht

La définition de l'art engagé a connu un bouleversement considérable au tournant des années 1970 avec l'abandon du paradigme absolutiste de l'art (« l'Art est tout ») et du politique (« la Politique est tout ») au profit de la mise en place d'un nouveau paradigme relativiste (« tout est art » et « tout est politique »). Au messianisme révolutionnaire des avant-gardes historiques se substitue ainsi un projet de réinvestissement et de réappropriation de l'espace public dans et par la pratique artistique.

Source : Les Impressions Nouvelles

RESSOURCES VIDÉOGRAPHIQUES :



Clip vidéo

Ces gens-là, Jacques Brel

Archives INA

<https://www.youtube.com/watch?v=O6MGGh8WUco>

Clip

Amsterdam, Jacques Brel

Archives INA

vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=V3BSj1cHX-M>



Clip

"Coluche : l'histoire d'un mec de 1975"

Archives INA

vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=YQfB58enB2A>



L'emmerdeur, Edouard Molinaro (1973)

Un tueur à gages sur un "contrat" se voit dans l'obligation, de sauver la vie d'un commis voyageur aux tendances suicidaires. Rapidement, ce dernier devient très collant, empêchant le tueur dans sa mission.

Source : Allociné

L'aventure c'est l'aventure, Claude Lelouch (1972)

Les banques n'étant plus d'un rapport assez lucratif, cinq truand décident de se recycler en enlevant des personnalités. Le premier sur la liste n'est autre que Johnny Hallyday.

Source : Allociné



Coluche, l'histoire d'un mec, Antoine de Caunes (2008)



Septembre 1980. Coluche triomphe tous les soirs au Gymnase. "Comique préféré des Français", il est au sommet de sa gloire ; télés, radios et journaux se l'arrachent, et sa maison est l'endroit où se croise tout ce que le pays compte de vedettes... Toujours prêt à pousser le bouchon un peu plus loin, il décide, pour rire, de poser sa candidature à la Présidence de la République. Très vite, la France se bidonne, l'acclame, le soutient. Les sondages s'affolent, sa cote monte en flèche. Et si finalement un clown se faisait élire Président ? Lui-même commence à y croire...

Source : Allociné

Tchao Pantin, Claude Berri (1983)

Lambert, le regard fatigué et l'oeil rougi par l'alcool, traîne sa solitude dans un garage parisien. Il est pompiste de nuit. Bensoussan, jeune dealer, fuit la police et se réfugie dans la station. Ils deviennent amis. Un jour, Bensoussan est assassiné...

Source : [Allociné](#)



RESSOURCES MUSICALES :



Les morceaux suivants de J. Brel :

- Le Diable*
- Jaurès*
- Le Troubadour*

Hexagone, Renaud (1975)

La chanson raconte de manière critique une année dans la vie des Français. C'est ainsi que Renaud passe en revue, mois après mois, les habitudes du peuple français, sur un ton sarcastique et injurieux.

Source : [Wikipedia](#)

